

Dossier pédagogique



Donner Corps



Photos : Sabine Zinck



Itinéraires
compagnie de danse contemporaine
3 rue des Dentelles - 67000 Strasbourg
03 88 22 41 51
itinerairescompagniedanse.fr

Association Loi 1901 créée en 1986 - N° Siret 340 84 1816 00023 -
Code APE 923A - N° Licence spectacle : 2-135513 / 3-135514

Lettre aux professeurs

Bonjour !

Ci joint nous vous adressons le dossier pédagogique du spectacle **DONNER CORPS**, la création chorégraphique 2010 de la compagnie Itinéraires.

Vous y trouverez des poésies de Guillevic qui ont servi de support chorégraphique, des textes philosophiques sur la danse et des exercices à faire avec vos élèves après le spectacle.

À l'issue de chaque représentation jeune public, Sophie et moi-même écouterons les impressions et répondrons aux questions des élèves. À très bientôt donc !



Cathy Dorn

Itinéraires
compagnie de danse contemporaine

Compagnie de Danse Contemporaine
3 rue des Dentelles - 67000 Strasbourg
Tél 03 88 22 41 51
www.itineriescompagniedanse.fr

Donner Corps

Création



Conception et
Chorégraphie
Interprétation
Musique

Création Lumière
Création costumes
Lieu de création

Dates de création
Diffusion

Production

Durée
Public

Contact

Christine Lentheric

Cathy Dorn, Sophie Beziers Labaune

G.S. Carbonelli, Carlos Gardel, Julien Clerc, JS. Bach...

Dominique Klein

Christine Clavier Walter

PréO - Oberhausbergen -

Résidence du 25 octobre au 3 novembre 2010

du 8 au 13 novembre 2010 - PréO - Oberhausbergen

Illiade - Illkirch, Espace Athic - Obernai,

Salle des Fêtes - Schiltigheim, Marseillaise - Strasbourg

Compagnie Itinéraires

60 minutes

tout public à partir de 7 ans

Cie Itinéraires

3 rue des Dentelles

03 88 22 41 51

nicolle.myriam@wanadoo.fr

itinerairescompagniedanse.fr



Donner Corps

présentation artistique
création 2010

Apparement

Tu ne fais pas de geste

Tu es assis là sans bouger

Tu regardes n'importe quoi

Mais en toi

Il y a des moments qui tendent

Dans une espèce de sphère

A saisir, à pénétrer

A donner Corps.

Guillevic - Art Poétique



Qu'est-ce qui prend corps à partir de la rencontre entre 2 personnes, entre 2 corps, entre 2 femmes ?

Quelle histoire se raconte à travers leurs gestes, quelles histoires se racontent-elles avec leurs mouvements ?

Cathy Dorn et Sophie Beziere-Labaune s'interrogent avec leur complice chorégraphique Christine Lenthalic

États de rencontres fortuites ou provoquées - conflit - conversation - contact - la danse prend forme sous la lumière de Dominique Klein autre complice créateur de la compagnie.

À propos de la danse !

Danser n'est pas mimer

La danse nous parle, mais son langage gestuel, intraduisible en mots, est différent de celui des sourds-muets qui traduit les mots et les concepts en gestes. Elle est aussi très différente du mime, où sont représentées des choses nommées, des situations et des actions. Le jeu du mime consiste à nous faire reconnaître ses mouvements et à nous les faire désigner par des mots. Le danseur se moque de ce type de significations. Cela ne veut pas dire que son geste n'a pas de sens. Mais le sens de ce qu'il exprime est abstrait. On peut bien dire devant une danse comme devant un tableau non figuratif : «ça ne veut rien dire», mais ça n'enlève rien à l'intérêt et au sens de l'œuvre.

Notre esprit est ainsi fait que nous cherchons toujours à exprimer par des mots ce que nous voyons, touchons ou entendons. La danse ne permet pas cela. Ses gestes échappent à nos mots.

Le mime est en fait l'opposé gestuel de la danse. Le mime simplifie à l'extrême le geste pour signifier une notion. Avec son costume et son maquillage blancs, il est un peu comme la page blanche et anonyme sur laquelle on écrit des mots. À l'opposé, le geste du danseur est abstrait. Abstrait parce qu'on ne peut pas le nommer et lui donner une signification immédiate.

La vérité d'un geste

Dire que le danseur s'exprime dans le domaine de l'abstrait, n'est-ce pas contradictoire avec ce qu'on sait des ballets ? **Casse-Noisette, La Belle au bois dormant, Roméo et Juliette, Giselle, Le Sacre du printemps** sont des histoires racontées par la danse, et elles n'ont rien d'abstrait.

Cette contradiction n'est qu'apparente, car, si on regarde de plus près, on se rend compte que, dans un ballet classique, il y a des mouvements de danse dégagés de toute narration, à côté de moments narratifs où l'on trouve de la pantomime et des situations expressives.

Il est nécessaire de distinguer le ballet de la danse proprement dite. Le ballet classique raconte une histoire par le mouvement. Mais beaucoup de chorégraphes ont abandonné la dimension du récit et de la pantomime pour ne s'attacher qu'à la seule chorégraphie. C'est ce qu'à fait Balanchine, notamment, dans une grande partie de ses ballets, qui sont dits «abstraites» car leur but premier n'est pas de raconter une histoire mais d'exprimer par le corps une intention musicale. D'ailleurs, les chorégraphes contemporains ne qualifient plus leurs œuvres de «ballets», mais de «pièces chorégraphiques». La chorégraphie étant essentiellement pour eux l'art du mouvement et non pas l'art de raconter une histoire par le mouvement.

Danser sans gesticuler, parler sans bavarder

Mais la parole n'est-elle pas intimement liée au geste ? Lorsque quelqu'un téléphone d'une cabine ou d'un portable, il peut sembler tout à fait ridicule : souvent il gesticule, alors que son interlocuteur ne peut le voir. Si on regarde ses mains sans écouter ses mots, ses gestes peuvent paraître insensés. Pourtant, cette personne a toute sa raison. Et si on l'empêchait de bouger, peut-être s'exprimerait-elle avec beaucoup moins d'aisance. Ses gestes, même s'ils n'ont aucun sens pour nous, en ont certainement pour elle : ils l'aident à parler et renforcent son expression.

L'anthropologie nous apprend que l'homme ne parle que parce que sa main, du fait de la station debout, est libérée des contraintes de la marche. Nous sommes des animaux bipèdes qui ont pu articuler des mots une fois que nos mains ont pu devenir indépendantes et fabriquer des outils. Les mots ont d'abord servi nommer les outils, extensions de la main. Ils se caractérisent par un mouvement : la hache pour hacher, le marteau pour marteler, etc. Un outil n'est rien sans la main qui l'utilise. Et c'est la même chose pour les mots. Penser, n'est-ce pas utiliser des outils verbaux ?

Il y a donc une logique des gestes (de logos, «parole» et «raisons»), une logique non verbale, indépendante de la parole et cependant reliée à elle. Ainsi, le danseur parle à sa manière, dans un langage muet mais structuré qui utilise tous les outils que son corps met à sa disposition. Certains parlent mieux que d'autres et de façon plus juste. Certains s'agitent beaucoup pour ne rien dire, comme des bavards. C'est qu'ils n'articulent pas bien les concepts. Car la danse, ou la pensée chorégraphique, utilise des concepts.

Alain Foix dans «Je danse donc je suis»



À propos du spectacle de danse !

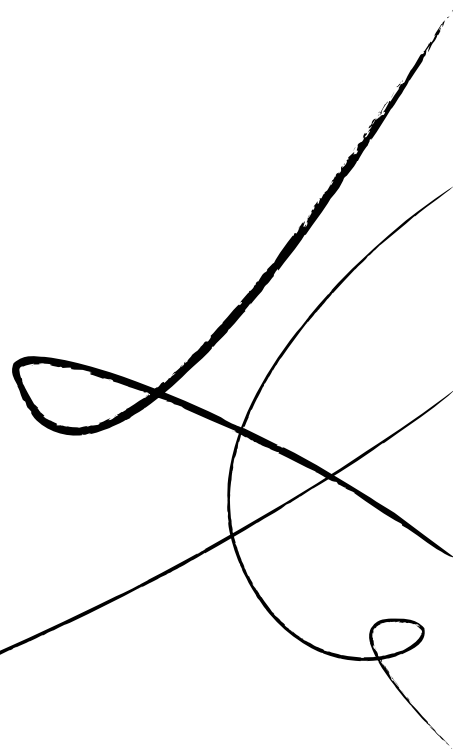
Une expérience unique ?

Lorsque nous allons voir de la danse, nous assistons à chaque fois à un événement nouveau. Pour ne pas nous sentir perdus, nous devons avoir le goût de l'aventure. Chaque représentation se vit comme une expérience, il faut donc rester curieux, quoi qu'il arrive ! C'est en voyant des danses très différentes que nous apprenons à reconnaître celles que nous aimons. Quand nous avons la chance de revoir un même spectacle, nous avons toujours l'impression que beaucoup de choses ont changé. Selon notre attention et l'interprétation des danseurs, nous découvrons de nouveaux détails. Un spectacle chorégraphique n'est jamais deux fois le même : il ne peut pas être reproduit à l'identique comme les images enregistrées, même si la distribution - le choix des artistes - ne change pas.

Content, excité ou déçu ?

Pendant la représentation, nous avons pu «sentir» le public autour de nous, certains ont toussé, d'autres ont ri. À la fin d'une représentation de danse, il nous reste des émotions, des sensations : nous sommes contents, nous nous sommes ennuyés, nous sommes émus ou bien complètement perdus... L'échange après les représentations permet de mettre des mots sur nos impressions, nos sentiments. En partageant nos remarques, nos observations, nous aiguïsons notre sens de l'observation, nous affinons nos goûts. Un spectacle ne se réduit pas à un seul message, à chacun de s'inventer son histoire. Les artistes font des choix, proposent des situations dont les spectateurs sont les témoins. Et cet échange donne vie au spectacle !

Nathalie Collantes et Julie Salgues «On danse autrement»



À propos de Donner Corps !

La **rencontre dansée**

Qu'est-ce à dire ?

Ce qui va donner lieu à la **rencontre dansée**, c'est se mettre en mouvement vers un autre à qui on s'ouvre autant qu'on s'offre.

Lorsque la rencontre advient, il se produit toutes sortes de **contacts progressifs** d'abord visuels puis tactiles puis corporels.

Au niveau visuel, se voir réciproquement devient le sentiment d'être vu ensemble alors le **paraître devient comparaître**.

De même que entrer en scène est entrer en vie c'est à dire **apparaître**.

Les deux danseurs ont un sort commun dans l'apparition où ils sont liés, reliés comme les membres d'un seul corps.

Il devient alors évident que **se rencontrer** c'est **se rendre contre** ; devenir conscient de l'interaction où la qualité de **l'un** se reflète sur **l'autre** comme **l'autre** se donne à voir sur **l'un**.

Comment dire autrement le fait heureux de se recevoir et de se qualifier mutuellement ?

La rencontre qui se décline alors dépasse les codes.

Elle donne à voir, à vivre dans des **modes** voire des **modalités**. Ces **modalités** étant façon d'être, de se déclinier, de se déployer.

Dans la **rencontre dansée** ceux qui dansent ensemble assument tour à tour et presque dans une simultanéité le début, le sommet ou le retrait d'un mode.

La fin de chaque mode est comme une compression qui sert de ressort à l'irruption du mode suivant.

Les modes s'appellent, s'interpellent, se répondent, s'articulent et font une **unité censée**, où, à la faveur des rythmes chaque un qui se présente répond du précédent et annonce le suivant.

C'est une **écriture**.

La danse devient **énergie de liaison** et **émotion positive** où chaque un est à sa juste place.

Elle est le **facteur d'éducation**, elle apprend à **vivre ensemble**, chaque partie épanouissant le lien.

Elle nous rend donc conscient de **rencontrer l'autre** et de **se rencontrer par la rencontre de l'autre**.

Ceux qui dansent ensemble

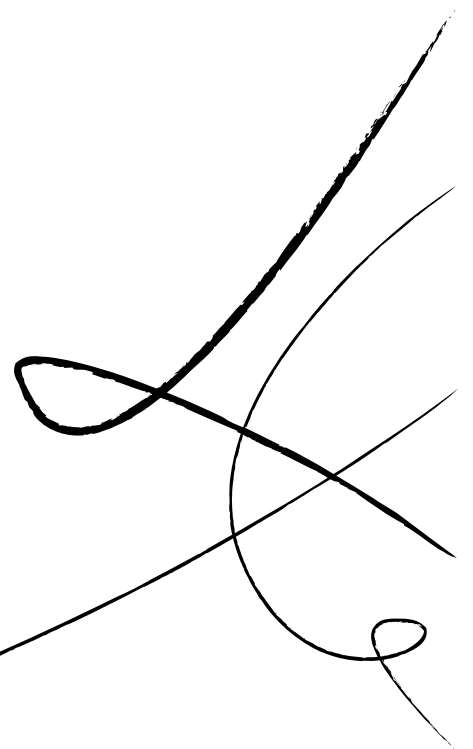
se rencontrent

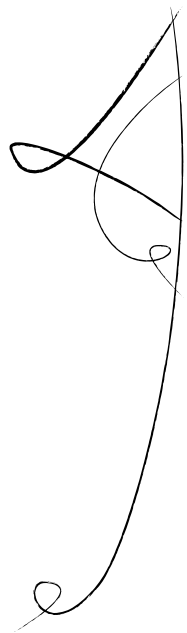
viennent l'un vers l'autre

et en viennent à réaliser l'unité qu'ils constituent

alors qu'ils sont partis de la singularité.

Texte rédigé par Cathy Dorn et Sophie Beziers Labaune avec l'aide précieuse de Etienne Yatt





Donner Corps

*Apparemment
Tu ne fais pas de geste
Tu es assis là sans bouger
Tu regardes n'importe quoi
Mais en toi
Il y a des moments qui tendent
Dans une espèce de sphère
A saisir, à pénétrer,
A donner Corps
A je ne sais quels flottements
Qui peu à peu deviennent des mots
Des bouts de phrase
Un rythme s'y met
Et tu acquiers un bien*
Guillevic - Art Poétique

*Tous ces frémissements
Que tu sens en toi
Autour de toi
Les ramasser
Les rassembler
Avant qu'ils ne se perdent
En faire
Comme une sculpture
Qui défiera le temps*
Guillevic

*Préférer
Ce qui ne bouge pas
A ce qui bouge
Et d'abord ce qui bouge
On sait ce qu'il peut faire
Ce qui ne bouge pas
Va peut-être étonner
S'il se met à bouger
Et puis ne pas bouger
C'est bouger autrement
Bouger dans son intérieur
Sans en avoir l'air
Mais bouger
Vers quelque chose
Qui ne bouge pas
Ou bouge d'un même mouvement
Ne pas bouger
C'est contenir*
Guillevic - Art Poétique

*Quelque chose coule
A travers mon corps
Comme un fleuve
Passe par une écluse
Quelque chose
d'inattrapable
Et dont j'ignore
S'il ne laisse des alluvions
Ça ne peut pas être
La simple traversée
Par le temps
Si je dis : c'est la vie
Cela m'aura rassuré
Mais je n'aurais rien dit.*
Guillevic - Art Poétique



*Un toucher
Qui fait naître
Ce qu'il touche
Façon de saisir
Pour que saisir
Soit façon de donner*
Guillevic - Natures épousées

*La danse
Devant mes yeux ouverts
Danse de l'air ?
Danse de rien ?
Danse du temps ?
Et tout à coup l'arrêt
Et comme le droit
De fermer les yeux
Pour se savourer ?*
Guillevic - Maintenant

Donner Corps

Exercices

Observons le spectacle



A toute vitesse

Y a-t-il des accélérations ?

Y a-t-il des arrêts ?

Y a-t-il des suspensions ?



La façon

Est-ce que parfois, ça balance, ondule, tremble ?

Est-ce que les mouvements sont caressants, flottants, percutants ou liés ?

Quelle autre façon de faire y voyez-vous ?



Entre les danseurs

Que se passe-t-il entre les danseurs ?

Font-ils la même chose ensemble ?

Sont-ils proches ou éloignés des spectateurs ?

Dessine-moi

Un petit moment du spectacle.

Tu peux dessiner le décors, les corps, les déplacements du corps.



Donner Corps

Exercices

Essaie les propositions suivantes



Suis moi

Se mettre face à son partenaire,
l'un fait un geste lent,
l'autre le suis comme s'il y avait un miroir
entre eux.



Je ne suis pas d'accord

Face à face,
le premier fait une forme avec le corps
le deuxième fait la forme la plus éloignée du premier.



Etonne moi

Face à face,
le premier fait un mouvement,
le deuxième y répond de la façon la plus déconcertante possible.

Lexique

Geste : Mouvement extérieur du corps servant à exprimer les sentiments, les désirs...

Mouvement : Action par laquelle un corps passe d'un lieu à un autre, d'une place à une autre.

Forme : Apparence résultant de la disposition des parties du corps.



Donner Corps



Présentation des artistes

Cathy Dorn

Interprète à l'**Opéra du Rhin** les chorégraphies de Jean Garcia et Richard Duquesnoy. Dans la compagnie **Fuligule** avec Irène Wachtel : Enterre mon coeur et Poubelle que jamais à Strasbourg. Au **théâtre du Marché-aux-Grains** : Tonnerres de Louis Ziegler à Strasbourg, Cologne et Paris. Dans la compagnie **Pookline** avec Renate Pook : Quatuor, puis Hortus Deliciarum et Le Jardin des Délices. Avec la **Manivelle**, Ssälawih, cabaret musical, en tournée en France, en Allemagne et en Belgique. Dans la Compagnie **Itinéraires** à Strasbourg depuis 1986.

Chorégraphe au sein de la compagnie **Fuligule**, du **GRASS**, au **Fil de l'Ill** et dans la Compagnie **Itinéraires**, qu'elle crée en 1986, entre autres les spectacles : *Complicité, Portraits en mouvement, Le Dieu envolé, Fragrance, Josette, Vertical-Horizontal, Dix dodus dindons, Un joli soir d'été, Accordé on danse, Éclipse 99, On est foutu On mange trop, Aux P'tits Bonheurs, La Bulle de Soi, Croq' en Bouche, Clair de Terre, En Corps, Dansefables et Inventaire.*

Enseigne la danse contemporaine à Oberhausbergen, école Boléro.

Intervient dans les projets "DANSE À L'ÉCOLE", Culture et Éducation Nationale.

Sophie Beziers Labaune

Interprète dans la Cie Libre Parcours, travaille également avec la Cie Mic Guillaume : **Rubeus Danse.**

Participe aux animations publiques pour le Concours choregraphique international de Bagnolet et aux chorégraphies de Brigitte Hyon et Marie-France Delieuvain à la Maison de la Culture de Bobigny.

Crée et développe l'Association «l'Art B C» pour sensibiliser le jeune public à travers des ateliers et des spectacles de danse.

Crée **Petit bleu et petit jaune**, pièce solo d'après l'histoire de Léo Lionni (Ecole des Loisirs) conçu pour les écoles maternelles.

Crée **En Ceintillage**, pièce solo pour la Cinquième biennale musicale et chorégraphique de l'Essonne.

Encadre les ateliers chorégraphiques en milieu scolaire.

Enseigne la danse contemporaine (D.E.) à l'école municipale de danse de Schiltigheim.

Cathy Dorn et Sophie Beziers Labaune se sont rencontrées lors d'un stage de formation Danse à l'école organisé par l'ADIAM 67, le Rectorat et la DRAC



Itinéraires
compagnie de danse contemporaine